

## Un travail sur des notes de journal

### Résumé

La démarche part initialement d'une pratique qui s'est construite en entamant une formation pour le DHEPS à Paris 3 et avec le collège coopératif. Construite sur les principes de recherche-action développer par Henri Desroches, Recherche-action que Roland Colin<sup>1</sup> définit en citant Desroches par « *le développement des hommes à qui l'on donne la possibilité de s'exprimer, de se désinhiber, de ne pas croire ou persister à croire qu'ils sont faits pour agir tandis que d'autres sont faits pour penser, ces hommes qui veulent penser leur action, la traiter, la raisonner, s'en distancier, la critiquer, l'étendre, la surplomber, la prolonger, la rédiger, la présenter, la transmettre, ont un matériel (...) et c'est cela qu'il faut entendre par « recherche permanente » qu'il faut entendre comme la recherche-action* ». J'ai pris là, dans cette formation, l'habitude de tenir des journaux. Ce sont des extraits de ces journaux, que je laisse ici.

Dans un article sur la recherche-action René Barbier<sup>2</sup> fait la distinction entre la recherche qui se portera sur un objet de savoir, et d'un autre côté le terme « connaissance » qu'il réserve à « *la connaissance expérientielle de son propre rapport au monde dans une perspective ontologique (...) La connaissance relève d'une expérience intérieure unique. En tant qu'elle est toujours particulière(...)* » René Barbier évoque les concepts « d'auteurisation » d'Ardoino : devenir auteur de soi-même, ou de « reliance » de Boldebal où le sujet devenant capable de répondre de sa propre parole de sa propre pratique développe une éthique de vie dans un partage permanent avec d'autres... C'est ce travail qui est présenté ici avec ces hésitations, ses erreurs, à partir d'une tentative de lucidité sur la connaissance sur soi, autour de mes activités d'accompagnant, un travail d'écriture de l'expérience faite d'accompagner. Un travail de recherche de connaissance et non un travail d'article scientifique.

Dire comment on fait, n'est-ce pas ce qui est demandé aux candidats dans une démarche de VAE ? Le texte présente une forme de livret d'explicitation de ma pratique, des mots par-dessus lesquels se posent les questionnements d'un accompagnateur.

En cherchant à décrire comment j'accompagne, j'en suis devenu à me demander pourquoi. Un pourquoi qui s'inscrit en filigrane par derrière ces lignes. Derrière chaque accompagnement il y a la rencontre de personnes porteuses de projets : de construction d'une identité, de quête de reconnaissance, de mobilité sociale... des projets qui trouvent dans la VAE la porte ouverte qu'est : cet autre rapport aux savoirs qu'offre la perspective de la connaissance, comme le fut pour moi le DHEPS à Paris 3.

La VAE ne devrait être qu'un outil au service d'un projet ? C'est dans cette perspective qu'est ici explorée ma manière d'accompagner. La VAE n'est qu'un outil, qui peut devenir un instrument quand l'auteur s'en empare pour jouer avec virtuosité mais jamais rien ne dit si c'est le bon outil ?

Patrick Mahieu. Janvier 2011

---

<sup>1</sup> Roland Colin : « Henri Desroches et les racines de la recherche-action » et,

<sup>2</sup> René Barbier : « le sujet dans la recherche-action » dans : « la recherche action, une autre façon de se chercher, se former, transformer » dirigé par PM ; Mesnier et P. Missotte, l'Harmattan Paris 2003.